

Randonnée du 7 avril 2024

La Mère Lachaise

Nous étions huit Jean-Louis, Paul, Jocelyne, Janine, les deux Christiane, Thierry et Marie-Christine.

Marie-Anne Lenormand cartomancienne (1772-1843)

Marie Anne Lenormand est née le 27 mai 1772 à Alençon. Elle finit par être expulsée de chez les religieuses pour sa pratique de la divination et s'installe à Paris autour de 1790. Elle y rencontre une diseuse de bonne aventure qui lui transmet ses connaissances en matière d'art divinatoire et lui apprend à tirer les cartes. Elle fut consultée plus d'une fois par de grands personnages politiques. Elle recueillit le succès sous le Directoire et l'Empire. Elle avait obtenu la confiance de l'impératrice Joséphine ce qui avait contribué à la mettre à la mode.

Elle écrivit de nombreux livres. Dans un de ceux-ci, elle avait prédit qu'elle vivrait plus de 100 ans. Sa prophétie ne s'est pas accomplie car elle est morte en 1843. Après sa mort, des jeux de tarot à son nom ont été publiés et sont encore utilisés aujourd'hui. . Balzac parlera même d'elle dans son roman publié en 1846 "Les comédiens sans le savoir".





Héloïse (vers 1092-1164).

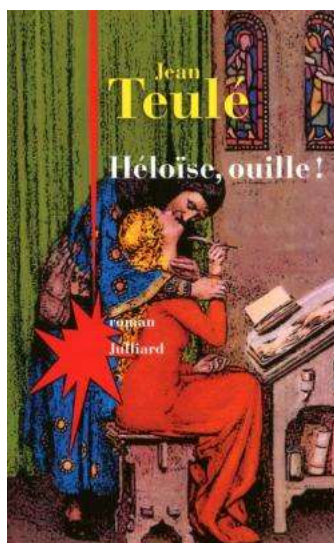
La tombe d'Héloïse fait parti des dessins du Moyen Âge qui ont atterri au Père-Lachaise pour inciter les Parisiens et Parisiennes à se faire enterrer dans ce cimetière construit en 1804. C'est ainsi que les sépultures de Molière, La Fontaine et donc Héloïse et Abélard furent transférées au Père-

Lachaise. Héloïse fut l'une des premières femmes en France à recevoir une éducation. La réputation de sa beauté attira Abélard. Abélard réussit à convaincre l'oncle d'Héloïse de devenir son précepteur. Elle avait une vingtaine d'années et lui 35. Elle tomba enceinte et après avoir accouché, elle fut obligée d'épouser Abélard pour réparer l'affront fait à sa famille. Mais le mariage resta secret car il fallait protéger Abélard qui était contraint au célibat par ses études religieuses. Pour consolider le secret, Abélard envoya Héloïse au couvent. Mais c'était l'affront de trop pour l'oncle d'Héloïse qui décida de se venger en envoyant des hommes castrer Abélard. Les deux amants entrèrent tous les deux dans les ordres et entamèrent une correspondance intellectuelle et galante. L'intérêt particulier des lettres d'Héloïse tient à son affirmation du désir féminin et à son analyse du désir amoureux.

Héloïse consacra la fin de sa vie à tenter d'inventer un statut clérical qui ouvrirait aux femmes un accès à l'éducation. Elle fonda le Paraclet, premier ordre monastique entièrement féminin dont elle devient l'abbesse.



tombeau d'Héloïse et Abélard



roman du regretté Jean Teulé

Berthe de Courrière (1852-1916)

Elle s'installe à Paris quand elle a une vingtaine d'années et devient la maîtresse de plusieurs hommes influents. Elle rencontre le sculpteur Auguste Clésinger. Ils deviennent amants et elle pose pour lui notamment pour le buste de Marianne qui se trouve au Sénat. Elle devient l'héroïne de plusieurs romans de Rémy de Gourmon dont elle est amoureuse. Joris-Karl Huysmans en fait lui aussi l'héroïne de son roman *Là-bas*, teinté d'occultisme. Dans ce livre, Berthe pratique les messes noires et attire l'auteur du roman dans des orgies alors qu'il a horreur de ce qu'elle fait. Cette femme était libérée sexuellement et un peu excentrique. Pour cette raison les traits de son caractère ont été exagérés pour en faire une sorcière, quelqu'un de bons enfermés. C'est d'ailleurs ce qui arriva puisqu'elle fut internée dans le service du professeur Charcot qui s'était autoproclamé comme le spécialiste de l'hystérie. Elle tira de cette expérience un pamphlet intitulé *Néron, prince de la science*. Elle y décrit Charcot comme un psychopathe qui aurait inventé le crime parfait. On dit que sa tombe attire encore les messes noires, la nuit, quand le cimetière est fermé.



buste de Berthe de Courrière au sénat



Sophie Blanchard (1778-1819)

Sophie Blanchard est née le 27 mars 1776. Elle épouse à 18 ans le premier aérostatier professionnel au monde : Jean-Pierre Blanchard. Elle se passionne pour les ballons. En 1804, elle effectue son premier vol avec son mari. Elle décide d'en faire son métier et devient la première femme aéronaute professionnelle.

En 1808, son mari est frappé d'une crise d'apoplexie en plein vol et tombe de sa nacelle. Il meurt un an après des suites de ses blessures. Sophie Blanchard ne s'arrête pas de voler pour autant, parcourant la France et les pays frontaliers dans son ballon à hydrogène.

Napoléon nomme Sophie Blanchard ministre d'empire en 1809. Elle est chargée des aérostats. Quelques années plus tard, elle devient l'aérostatière officielle de la Restauration. Le 6 juillet 1819, elle lance depuis sa nacelle des feux d'artifice au-dessus des jardins de Tivoli. Une fusée perce la toile du ballon qui s'enflamme. Elle tente de se poser mais se prend dans une toiture. Elle est éjectée au sol et meurt. Sur sa tombe, une sculpture représente un ballon en feu sur lequel on peut lire cette épitaphe : « victime de son art et de son intrépidité ».

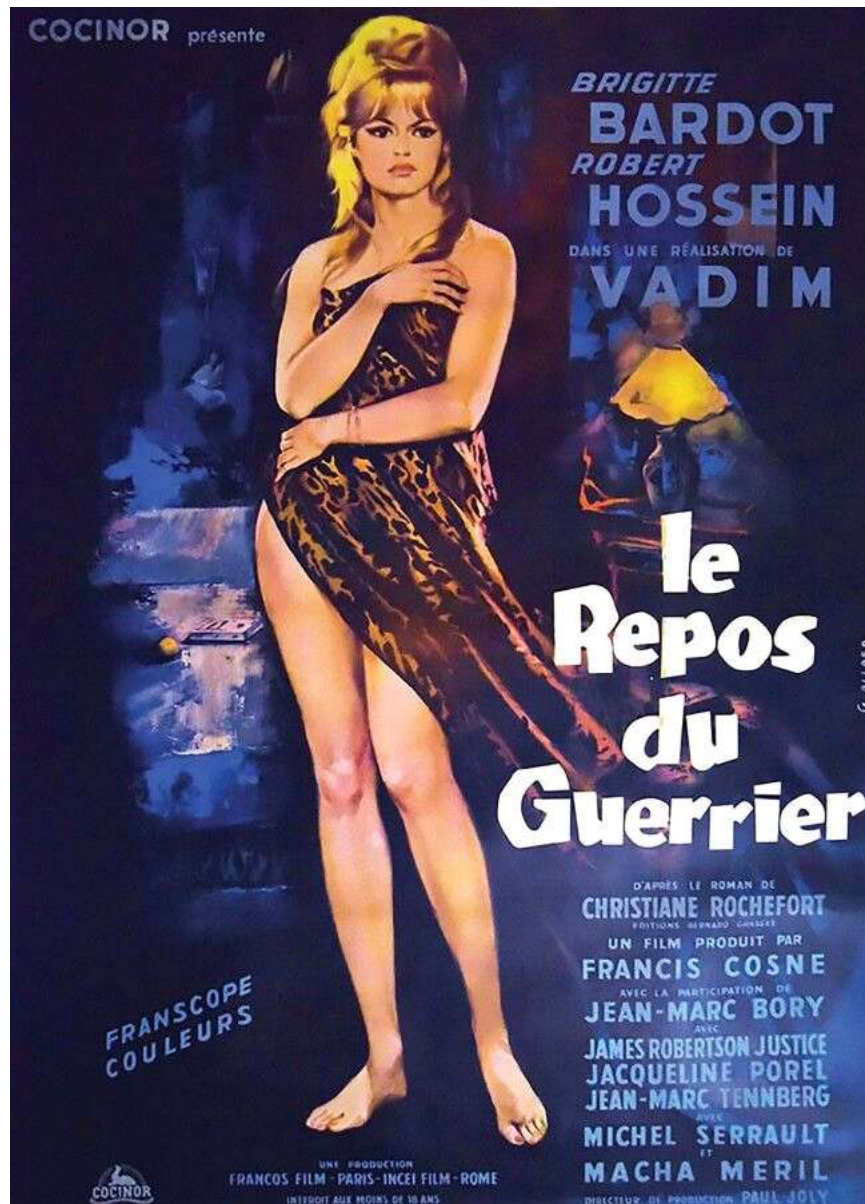




Christiane Rochefort (1917-1998).

« Il y a plus inconnue que le soldat inconnu : sa femme ». Le 26 août 1970, la marche vers l'Arc de Triomphe pour déposer une gerbe à cette inconnue parmi les inconnus signe la naissance du Mouvement de Libération des Femmes. Christiane Rochefort faisait partie de cette marche. Christiane Rochefort était proche des peintres de la bohème de Montmartre puis attachée de presse au festival de Cannes. Romancière, son plus grand succès fut le *Repos du guerrier* publié en 1958 et adapté au cinéma avec Brigitte Bardot. Elle milita pour la fin de la guerre en Algérie, le mouvement écologique dès les années 1970, le droit à l'avortement (elle fut signataire du manifeste des 343). Sur sa tombe, on peut voir un éléphant de pierre qu'elle a sculpté elle-même et sur lequel est gravé le mot « écrivain ». Elle disait se préférer « écrivisse » qu'« écrivain ». Parce que dans écrivain, il y a « vaine ».





Gabrielle Russier (1937-1969)

Gabrielle Russier se marie tôt avec un ingénieur qu'elle suit au Maroc où elle donne naissance à des jumeaux. Après leur retour en France et leur séparation, la jeune enseignante reprend ses études et réussit l'agrégation de lettres modernes. En septembre 1967, elle fait sa rentrée des professeurs de français dans un lycée de Marseille. Durant les manifestations de mai 68, elle se rapproche de Christian Rossi qui a 16 ans. Elle en a 31. Il tombe amoureux. Les parents de Christian essaient vainement de les éloigner puis portent plainte pour « enlèvement et détournement de mineur ». Gabrielle Russier est emprisonnée aux Baumettes et son amant enfermé dans une clinique psychiatrique. Lors du procès en juillet 1969, elle est condamnée à 12 mois de réclusion avec sursis,

mais le procureur fait appel. Le 1er septembre 1969, épuisé par le procès, la prison et la peur d'être radiée de l'Education nationale, Gabrielle Russier se suicide. Toute une génération s'empare de cette affaire comme d'un emblème. André Cayatte réalise le film Mourir d'aimer avec Annie Girardot tandis qu'Aznavour écrit une chanson portant le même titre. On peut se demander si, dans cette histoire, le professeur avait été un homme, qui s'en serait ému ?



*Photo de la carte d'étudiante
de Gabrielle Russier
à La Sorbonne, octobre 1956.*

Des fleurs pour Gabrielle

Chanson d'Anne Sylvestre

Paroles

N'en parlez pas

N'y touchez plus

Vous avez fait assez de mal

Il ne sera jamais normal

Que par tristesse l'on se tue

Mais avoir vu tout mélanger

De grosses mains dans votre cœur

Dans votre âme des étrangers

Il y a de quoi prendre peur

Et c'était un amour peut-être

Un amour pourquoi, un amour comment

Un qu'on ne met pas aux fenêtres

Un qui ne ferait pas même un roman

En brandissant votre conscience

Vous avez jugé au nom de quel droit?

Vos poids ne sont dans la balance

Pas toujours les mêmes

On ne sait pourquoi

Monsieur Pognon peut bien demain

S'offrir mademoiselle Machin

Quinze ans, trois mois et quelques jours

On parlera de grand amour

N'en parlez pas

N'y touchez plus
Mais savez-vous de qui je parle?
Il ne sera jamais normal
Qu'on tue et qu'on n'y pense plus
Mais avoir vu tout saccagé
Et dans son âme et dans son corps
Mais trouver partout le danger
Il y a de quoi prendre mort
Et c'était un amour peut-être
Un amour printemps, un amour souci
Un qu'on ne met pas aux fenêtres
Un qui pouvait faire du mal à qui?
Si j'avais su, si j'avais su
Que vous vous penchiez au bord de ce trou
D'un coup d'avion serais venue
Pour vous retenir là au bord de vous
Monsieur Pognon ne mourra pas
Mam'zelle Machin, la bague au doigt
Étalera son grand amour
Avec quelques diamants autour
Et le printemps déplie ses feuilles
La liberté nous berce encore
Nous qui sommes toujours dehors
Il se pourrait bien que l'on veuille
Nous couper les ailes aussi
Je vous dédie ces quelques fleurs
J'aurais pu être comme vous

Et tomber dans le même trou
Je vous comprends si bien, ma sœur
Vous restez un de mes soucis
On n'a pas arrêté la meule
Où d'autres se feront broyer
Et vous ne serez pas la seule
Ça ne peut pas vous consoler

Mourir d'aimer, feuilleton radiophonique sur Gabrielle Russier
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-gabrielle-russier-mourir-d-aimer>

Constance Mayer (1774-1821)

Constance se consacre à la peinture, encouragée par son père et aidée par l'indépendance financière que lui permet son milieu aisé. Elle est formée auprès de grands peintres et rencontre au début des années 1800 Pierre-Paul Prud'hon dont elle devient la maîtresse. Auprès de lui, elle adopte un style de peinture proche du sien. Prud'hon étant marié, il ne peut l'épouser. Elle est obligée de se faire passer comme l'élève du maître alors qu'elle possède des années d'expérience dans la peinture. Elle ne parviendra jamais à s'extirper de l'ombre du peintre. Pire, on attribuera après sa mort plusieurs de ses oeuvres à Prud'hon. On ira jusqu'à effacer sa signature pour la remplacer par celle de Prud'hon. C'est grâce au critique d'art Charles Gueullette que l'oeuvre de Constance Mayer a été mise au jour ainsi que l'ampleur du pillage dont elle a été victime. Constance Mayer se suicida en 1821, désespérée que son amant ne veuille pas l'épouser et probablement épuisée par une vie passée à n'être considérée comme une épigone.

On parle d'effet Matilda quand les travaux d'une femme sont volés par un homme
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/l-effet-matilda-ou-les-decouvertes-oubliees-des-femmes-scientifiques-8985965>



autportrait de Constance Mayer

Rosa Bonheur (1822-1899)

Rosalie Bonheur est née à Bordeaux en 1822. Son père est le peintre Raymond Bonheur. Il quitte sa famille pour une congrégation saint-simonienne quand elle est encore enfant. Il laisse à sa femme la charge de leurs quatre enfants et le soin de subvenir aux besoins de la famille. La mère de Rosalie se tue littéralement à la tâche et meurt d'épuisement à seulement 36 ans. Après la mort de sa mère, Rosalie se fait renvoyer de plusieurs internats à cause de son caractère rebelle. Elle entre à l'atelier de son père. Elle commence à peindre des animaux qui resteront au centre de son oeuvre toute sa vie durant. Elle commence à recueillir le succès et son père lui propose de signer ses tableaux de son nom à lui. Mais elle ne se laisse pas faire et choisit au contraire le pseudonyme de Rosa, surnom que lui donnait sa mère. Grâce à sa rencontre avec la famille Micas. Elle acquiert une réelle indépendance. Le père Micas et lui ouvre la possibilité d'avoir un atelier à elle tandis que la mère Micas l'adopte comme sa fille et protège ses intérêts. Leur fille, Nathalie sera la compagne de Rosa bien que Rosa n'évoqua jamais ouvertement son homosexualité.

En 1865, elle est la première artiste femme à recevoir la Légion d'honneur. À la mort de Nathalie Micas, en 1889, Rosa rencontre la peintre Anna Klumpke avec qui elle correspond pendant 10 ans. En 1899, Anna vient en France pour peindre le portrait de Rosa et ne la quitte plus. Elles vivront ensemble jusqu'à la mort de Rosa quelques mois plus tard.



Rosa Bonheur dans son atelier

Anna Klumpke (1856-1942)

Anna Klumpke naît à San Francisco dans une famille d'immigrés allemands. Elle commence à étudier la peinture puis entre en 1884 à l'académie Julian, école privée de peinture et de sculpture connue pour avoir accepté les femmes à une époque où elles n'avaient pas accès aux Beaux-Arts.

Anna rencontre Rosa Bonheur, qu'elle admire au point de posséder une poupée de la grande peintre très populaire aux États-Unis.



Poupée en biscuit céramique représentant Rosa Bonheur

Après avoir échangé une correspondance pendant 10 ans, les deux femmes finissent par se lier en 1899. Rosa Bonheur accueille Anna dans son château de Thomery et Anna peint son portrait. Anna finit par lui déclarer son amour. Pour Rosa bonheur, c'est le « mariage divin de deux âmes ». Rosa bonheur demande à Anna d'écrire l'histoire de sa vie et de celle de Nathalie Micas. Anna Klumpke écrira Rosa Bonheur, sa vie, son oeuvre.



Germaine Dulac (1882-1942).

Charlotte Élisabeth Germaine Saisset-Schneider naît en 1882 dans une famille aisée. Elle aime les femmes mais fait un mariage de convenance avec le romancier Albert Dulac. Engagée pour les droits des femmes, elle commence sa carrière comme journaliste, écrivant notamment pour les journaux féministes *La Fronde* et *La Française*.

En 1914, l'accompagne à Rome, sur un tournage, son amante l'actrice Stacia Napierkowska. À son retour, elle veut devenir metteuse en scène. Elle crée une société avec la poétesse et scénariste Irène Hillel-Erlanger DH Films. Elle tourne son premier film *Les Soeurs ennemies* en 1915. Elle réalise en 1923 *la souriante Mme Beudet* qui est considéré comme son chef-d'oeuvre et l'un des premiers films féministes. Elle rencontre Marie-Anne Colson-Malleville qui restera s'accompagner jusqu'à la fin de sa vie. En 1927 sort l'un de ses films les plus connus, le film leurréaliste *La Coquille et le clergyman* dont le scénario est signé Antonin Artaud. En 1942, elle obtient le poste de directrice adjointe des actualités Gaumont.



Laura Marx (1845-1911).

C'est la deuxième fille de Karl Marx. Elle a deux soeurs, Jenny et Eleanor. Comme leur mère, les filles Marx ont toutes travaillé comme secrétaires de Karl Marx. Outre le fait de lui fournir un travail gratuit, cela permettait au fondateur du communisme de s'occuper de leur éducation à sa manière, hors d'un système scolaire incomplet pour ses filles. Et cela a fonctionné puisque les trois filles Marx sont érudites et polyglottes. En 1866, Laura rencontre le jeune militant socialiste Paul Lafargue, venu à Londres pour participer aux travaux de la Première Internationale. Ils se marient deux ans plus tard et s'installent en France. Paul Lafargue devient un homme politique et un écrivain reconnu dont l'oeuvre la plus célèbre est le Droit à la paresse. Les circonstances de la mort de Laura sont assez troubles. Paul Lafargue était un militant pour le droit à mourir dans la dignité et avait toujours dit qu'il voulait mourir à 70 ans, tant qu'il était encore en pleine possession de ses moyens. Le 26 novembre 1911, lendemain de son anniversaire, il met son plan à exécution et se suicide, entraînant son épouse dans la mort. Laura avait trois ans de moins que lui, était en bonne santé et on n'a retrouvé aucune preuve qui pourrait confirmer qu'elle consentait à mourir. Sur les lettres de condoléances adressées à l'époque au neveu de Laura, les regrets exprimés concernent quasi exclusivement son mari et elle est désignée comme « la citoyenne Paul Lafargue ». Elle était à peine morte que Laura Marx qu'elle était déjà oubliée.



Rirette Maîtrejean (1887-1968).

Anna Henriette Estorges est née le 14 août 1887 en Corrèze, dans un milieu paysan. Elle quitte sa famille pour échapper à un mariage arrangé. Elle travaille comme couturière puis prend des cours dans les universités populaires qui fleurissent à l'époque. C'est là qu'elle fait la rencontre de militant-e-s anarchistes individualistes. Elle épouse l'ouvrier Louis Maîtrejean. Ils ont deux filles. Puis elle le quitte pour « incompatibilité d'humeur anarchiste » comme elle l'écrit dans ses Souvenirs d'anarchie. Elle suit le militant Joseph Albert au journal L'Anarchie. Au sein du groupe qui pratique l'amour libre, elle rencontre plusieurs amants, dont son futur compagnon, Victor Serge. En 1911, la bande à Bonnot braque la Société générale. Deux des membres se réfugient chez Rirette et Victor. Pour cela, Rirette passe un an derrière les barreaux et son compagnon est condamné à cinq ans de prison.



Marthe Richard (1889-1982).

Née Marthe Betenfeld en 1889 en Meurthe-et-Moselle dans une famille modeste, elle devient apprentie couturière. Mais l'avenir laborieux qui attend Marthe ne lui plaît guère et elle fugue au bras d'un jeune Italien qui se révèle être un proxénète. À Nancy, elle se prostitue pour les nombreux soldats en garnison dans la ville et contracte la syphilis. À l'époque, pour lutter contre la propagation des maladies vénériennes dans l'armée, on pousse à la dénonciation des femmes atteintes. C'est ce qui arrive à Marthe : elle est arrêtée en 1905 par la police des mœurs. À sa seconde arrestation, elle s'enfuit à nouveau pour Paris. Elle se retrouve dans une maison close. Elle rencontre Henri Richer, un riche industriel qui l'épouse. Elle se découvre une passion pour l'aviation et devient la sixième femme en France à obtenir son brevet de pilote. Après la seconde guerre mondiale, les bordels qui ont souvent collaboré sont dans le viseur. Éluë de la résistance au conseil de Paris, c'est Marthe Richard, (elle a modifié le nom de son mari décédé) qui s'empare de cette épineuse question. La loi de 1946 portant sur la fermeture des maisons de tolérance sera surnommée « loi Marthe -Richard », bien pratique pour les députés qui évitent ainsi de donner leur nom à cette mesure très impopulaire. Marthe sera ironiquement surnommée la « veuve qui clôt ». Plus tard, estimant avoir été instrumentalisée, Marthe plaidera pour une réouverture des maisons closes.



Loïe Fuller (1862-1928).

Mary Louise Fuller naît aux États-Unis en 1862. En 1889, elle fonde sa troupe de danse et part en tournée à travers les États-Unis. En 1892, elle est engagée aux Folies bergères à Paris et crée ses premières chorégraphies : la Danse serpentine, la Violette, le Papillon. Surnommée la « Fée des lumières », elle dépose des brevets dès 1892 pour protéger ses inventions, costumes de scène ou dispositifs lumineux. Vers 1898, elle rencontre Gabriel Bloch qui devient sa compagne. Loïe Fuller et la jeune Isadora Duncan ont dansé ensemble autour de 1898.

Hemmet

Samuel (F.)

FOLIES-BERGERE



PALE

Tous LES
SOIRS.

LA LOIE FULLER.

Imp. F. HENRIET 29, RUE DU MOULIN VERE, PARIS.

Isadora Duncan (1878-1927).

Isadora Duncan a révélé dans son autobiographie s'être inspirée de la contemplation des vagues quand elle était toute petite pour ses premiers pas de danse. Elle tâchait de suivre le mouvement des vagues pour danser à leur rythme. Elle tente d'abord sa chance à New York dans les théâtres mais abandonne rapidement car elle rêve d'une danse libre et moins corsetée. Elle part pour l'Europe, d'abord à Londres, en 1899, puis à Paris, en 1900 où elle rejoint la compagnie de Loïe Fuller. Libérée du tutu et des pointes, elle reçoit pour surnom « la danseuse aux pieds nus ». Elle tourne dans le monde entier et ouvre trois écoles de danse : une en Allemagne, une à Meudon et la troisième à Moscou, où elle se rend en 1922 pour soutenir la révolution russe.

Le drame de sa vie et la mort, le 19 avril 1913, des deux enfants qu'elle a eu leur mariage, Deirdre et Patrick. Les deux enfants sont morts dans un accident de voiture. Elle trouve la mort, étranglée, le 14 septembre 1927, sa longue et emblématique écharpe s'étant prise dans les roues de la voiture décapotable dont elle était la passagère.



Marie Laurencin (1883-1956).

Marie est née à Paris en 1883. Elle est élevée par sa mère seule. En 1901, elle commence par étudier la peinture sur porcelaine mais abandonne. Trois ans plus tard, elle intègre une école d'art où elle rencontre Braque et commence à développer une étonnante palette de tons pastels. Dans sa peinture, les femmes occupent une place centrale. Par l'intermédiaire de Braque, elle rencontre Picasso en 1907. Elle croise le poète Guillaume Apollinaire avec qui elle entame une liaison qui durera jusqu'en 1912. Mais il la veut esclave, muse, maîtresse, élève et amie à la fois. Elle finira par mal supporter la susceptibilité paranoïaque de son amant et ses exigences et le quittera pour retrouver son indépendance. Elle rencontre la styliste Nicole Groult et une histoire d'amour va les lier pour toujours.

Pendant la seconde guerre mondiale, son comportement est plus qu'ambigu : elle tente d'un côté de faire libérer son ami poète Max Jacob qui a été déporté, et de l'autre, elle mène une vie mondaine auprès de l'occupant allemand, affichant un antisémitisme décomplexé.



"Tu ressemblais à une aquarelle de Marie Laurencin" (Joe Dassin)



Rufina Noeggerath, dite « Bonne Maman ».

Sa tombe est l'une des plus visités du Père-Lachaise car le spiritisme est aujourd'hui encore en vogue (surtout au Brésil). D'ailleurs, lorsque nous sommes passés devant sa tombe, nous avons vu quelqu'un qui était en train de prier.

Ruffina Temmerman est née à Bruxelles. En 1852, elle épouse en Allemagne Charles Noeggerath. Après la mort de son mari, elle s'installe à Paris, où elle découvre le spiritisme. Alertée par un esprit qu'elle a été choisie pour écrire un ouvrage traitant des relations et des communications entre les mondes, elle publie en 1897 *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Elle est surnommée « Bonne maman » et tient un salon spirite tous les mercredis, dans lequel se pressent tous ceux qui souhaitent qu'elle les aide à communiquer avec l'au-delà. Lors d'une séance avec un neveu de Jacques Offenbach souhaitant communiquer avec son illustre oncle, l'esprit du musicien dicta à la spirite une petite mélodie de 16 notes que le neveu écrivit ensuite selon les indications du mort. Cette mélodie posthume, baptisée *Air d'outre-tombe*, fut ensuite montré à la fille du musicien. Bien que n'étant pas spirite, elle reconnut en conscience la facture de son père.



Randonnée inspirée du livre

MÈRE LACHAISE

100 PORTRAITS POUR DÉTERRER LE MATRIMoine FUNÉRAIRE

Camille Paix



C
am
bou
PARIS

